

Le canot d'Ecorce

pendant, on fait des traversées de quatre ou cinq lieues d'une île à l'autre; mais c'est toujours en calme et à force de bras, car outre qu'on pourrait être facilement submergé, on risquerait de perdre les vivres. Ajoutez à cela que les pelleteries seraient perdues pour peu qu'elles fussent mouillées, ce qui serait la plus grosse perte dans le trafic. Il est vrai que ces canots portent de petites voiles, mais il faut un temps à souhait pour s'en servir. Si le vent est

d'attendre le calme. Voici la manoeuvre de cette navigation. Les canoteurs agissent successivement à genoux, debout et assis. Ils sont à genoux lorsqu'ils descendent les petites cataractes ou les cascades des rivières. Ils sont debout lorsqu'ils piquent de fond avec des perches pour refouler les courants et les rapides, et ils sont assis dans les eaux dormantes. Leurs rames sont d'étrange, et tournées de la manière que je vais vous les représenter. La pelle de



Deux vieux compagnons

un peu fort, quoiqu'en poupe, il est impossible d'en profiter sans s'exposer à faire naufrage. Il n'y a que les vents modérés qui soient propres pour ces sortes de voitures. Si l'on veut aller au Sud, il faut avoir un des huit rumbes de vents qui sont entre le Nord-Ouest et le Nord-Est, pour mettre la voile, et pour peu que les autres vents soufflent (à moins qu'ils ne viennent de la terre qu'on côtoie), on est obligé de gagner le rivage au plus vite, de débarquer précipitamment le canot et

la rame a vingt pouces de longueur, six de large et quatre lignes d'épaisseur. Le manche, qui est gros comme un oeuf de pigeon, a trois pieds de longueur ou environ. Ils se servent de perches ou lattes de pin pour refouler les courants les plus rapides, et c'est ce qu'on appelle piquer le fond. Ces bâtiments n'ont ni poupe, ni proue, ils sont également taillés en pointe devant et derrière; ils n'ont ni quilles, ni clous, ni tollets. Ils ne durent que cinq ou six ans. Celui qui les gouverne ra-